GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

11 | 2021

Archives, genre, sexualités, discours

Analyses partagées d'une archive judiciaire

Une expérimentation entre artistes et scientifiques

Shared Analyses of a Court Archive. An Experiment between Artists and Scientists

Sylvette Denèfle et Karine Lambert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/3537>

DOI : 10.4000/glad.3537

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Sylvette Denèfle et Karine Lambert, « Analyses partagées d'une archive judiciaire », *GLAD!* [En ligne], 11 | 2021, mis en ligne le 20 décembre 2021, consulté le 29 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/glad/3537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.3537>

Ce document a été généré automatiquement le 29 janvier 2022.

La revue *GLAD!* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyses partagées d'une archive judiciaire

Une expérimentation entre artistes et scientifiques

Shared Analyses of a Court Archive. An Experiment between Artists and Scientists

Sylvette Denèfle et Karine Lambert

- 1 Après une expérience de collaboration entre sociologue¹, historienne², formatrice³, plasticiennes⁴, photographe⁵ et écrivaine⁶ en distanciel sur la colère des femmes⁷, nous avons entrepris une expérimentation d'analyses partagées sur le matériau archivistique d'un féminicide perpétré à Toulon en 1847.
- 2 Karine Lambert, historienne, a ouvert un dossier d'archives judiciaires⁸ sur lequel elle travaille, aux regards et aux analyses d'artistes et de chercheuses de sciences sociales pour diversifier les points de vue, éclater les perspectives dans la compréhension des violences de genre et inscrire la réflexion dans la longue durée. L'objectif est d'identifier les enjeux de pouvoir que ces violences impliquent dans une perspective historique et comparatiste. Les féminicides permettent, en effet, de faire le récit de la domination patriarcale, de l'emprise viriliste, d'analyser les facteurs de risque, les tabous, les situations de conflit et de déconstruire les stéréotypes socio-sexués qui peuvent être intériorisés autant par les hommes que par les femmes.
- 3 Ce programme est à la fois une recherche méthodologique qui vise à mêler les apports des connaissances scientifiques avec l'approche sensible des arts plastiques, de la photographie ou de l'écriture et un apport de connaissances sur un fait social, objet récurrent des débats publics récents, mais encore trop peu étudié dans une perspective scientifique.

Les faits relatés dans les archives étudiées

- 4 Au premier étage de l'hôtel du Cheval Rouge à Toulon, où se trouvent deux pièces longues et étroites avec une table, Jean Fabre se fait servir un repas. Deux hommes se

trouvent également au premier étage. Clémence Lebastard, compagne de Jean Fabre, va et vient et se prépare à partir chanter dans les cafés, seule car Jean est malade et ne peut exercer son métier d'artiste d'agilité (acrobate). Ils sont à Toulon depuis quelques jours et de nombreuses disputes se sont produites entre eux, souvent assorties de violences de la part de Jean. Clémence a décidé de le quitter et Jean ne l'accepte pas. Il lui demande encore une fois de revenir avec lui et devant le refus de la jeune femme, il passe derrière elle et lui assène un violent coup de couteau sous l'omoplate gauche et un second, retenu par un témoin, dans l'épaule droite. Ce dernier maîtrise le meurtrier pendant que la jeune femme s'enfuit vers le rez-de-chaussée où elle s'effondre et expire. De nombreuses personnes assistent à la scène et en font le récit lors de leurs auditions.

- 5 La police est avertie, Jean Fabre, arrêté sans résistance par deux agents, avoue le meurtre. Le commissaire arrive et fait un premier procès-verbal des faits avec interrogation des témoins, fait venir le substitut du procureur du Roi, le médecin légiste auxquels se joint un juge puis ils emmènent Clémence à l'Hospice pour autopsie et Jean Fabre à la maison d'arrêt de Toulon. A la suite de son procès, il est condamné à 10 années de fer, la préméditation non retenue par les jurés lui permettant d'échapper à la peine de mort.

Des échanges entre artistes et scientifiques

- 6 Nous avons toutes pris connaissance de ce dossier d'archives et confronté notre première approche. Un résultat s'est imposé : ce féminicide de 1847 aurait pu se dérouler au XXI^e siècle sans que les modalités et les discours relatés ne soient aucunement différents. Une situation de rupture, un couteau, un homme violent, un meurtre restitué par des mots d'amour de son auteur (« je l'aimais [...] je ne peux pas vivre sans elle »), des mots de vengeance (« elle ne pouvait pas être à un autre »), des mots d'explication (elle aurait pu rester avec lui, il aurait pu passer à autre chose), des mots de police (autopsie et rapports d'enquête), des mots de justice (coupable de meurtre sans préméditation).
- 7 Comment rendre compte de cette pérennité qui dépasse les caractères individuels ? Qu'y a-t-il de général, voire d'universel dans ces violences si spécifiquement genrées ?
- 8 Un travail de débats, lectures, confrontations des points de vue a alimenté nos échanges et construit progressivement nos analyses respectives. Les questions du silence social sur ces crimes, de leur invisibilité dans l'histoire, de l'indulgence qu'ils reflètent expriment la constance de la domination masculine, celles des normes de genre, celles de l'importance de l'ordre familial dans la vie collective.

Des créations artistiques croisant des analyses scientifiques

- 9 Des communications académiques⁹, en Histoire et Sociologie, ont suivi ce travail, les unes relatant les faits dans leurs dimensions particulières pour inscrire le cas étudié dans son contexte de proximité, les autres pour l'inscrire dans son contexte social, les unes pour analyser les discriminations de genre et leur pérennité sur la longue durée, les autres pour poser la question des fondements des inégalités.

- 10 Des créations artistiques ont aussi émergé de nos débats. Une œuvre de peinture/performance a rendu compte des assignations des femmes au sexe, à la soumission. Une œuvre photographique a tenté d'exhumer les femmes violentées et tuées de l'invisibilité où les laisse l'Histoire. Une performance a réemployé les mots de 1847 pour renouveler les discours de 2021 sur l'horreur de ces violences. Une écriture poétique a réengagé Clémence dans son métier de chanteuse de rue en lui offrant une plainte digne de son histoire qu'une musicienne a mise en musique et chantée.
- 11 Ces réalisations très diverses ont fleuri sur nos échanges et l'archive s'est épanouie en œuvres d'une très grande pluralité qui a essaimé aussi dans les réseaux sociaux¹⁰.
- 12 Enfin, pour réorganiser la cohérence de toutes les filiations intellectuelles et sensibles qui se sont entrecroisées dans nos analyses, nous avons produit un document numérique fait de textes, d'images, d'œuvres, de vidéos qui permettent à tout public de prendre connaissance de chacune de nos réalisations et des interactions qui les lient. Ce web-document en ligne peut servir à tout débat qu'il soit sur les usages innovants qui peuvent naître d'un traitement renouvelé du matériau archivistique, la création artistique, l'écriture scientifique, les collaborations entre arts et sciences mais aussi sur le genre, les assignations sexuées, les discriminations, les violences subies par les femmes, etc.

Pour conclure

- 13 On peut accéder à notre web-document à l'adresse <https://gendermed.hypotheses.org/le-genre-amu> à partir du 25 novembre 2021 pour saisir comment un dossier d'archives s'est transformé en analyses partagées de la différenciation genrée par une collaboration étroite de disciplines hétérogènes.
- 14 Par cette collaboration, l'archive est non seulement devenue document historique mais également le matériau propice à une production artistique et poétique et à un fécond dialogue interdisciplinaire. Par ailleurs, Clémence Lebastard, chanteuse de rue illettrée, assassinée à 17 ans a été extraite du silence qui ensevelit encore l'histoire des femmes pour rejoindre le mémorial des victimes de féminicides.

NOTES

1. www.sylvette-denefle.com
2. <https://telemme.mmsh.fr/?membres=karine-lambert>
3. <http://www.fitforculture.eu>
4. <https://aartemis.fr>, www.irenepittatore.it.
5. <http://www.adrienearth.com>
6. www.claude-ber.org
7. <https://festivaljeudeloie.fr/evenement/corps-colere-resistance-pouvoirs-de-femmes/>
8. Archives départementales du Var, 2U398
9. <https://colloquefeminicides2021.wordpress.com>

10. https://www.youtube.com/watch?v=_o1CZxeTAl4

RÉSUMÉS

Huit femmes, artistes et scientifiques, ont entrepris une expérimentation d'analyses partagées sur le matériau archivistique d'un féminicide perpétré à Toulon en 1847. Toutes ont pensé qu'il aurait pu se dérouler au XXI^e siècle sans que les modalités et les discours relatés ne soient aucunement différents.

Pour rendre compte de cette pérennité, un travail de débats, lectures, confrontations des points de vue a exploré la constance de la domination masculine, celle des normes de genre, celle de l'importance de l'ordre familial dans la vie collective au fondement du silence social sur ces crimes et de leur invisibilité dans l'Histoire.

Des réalisations très diverses ont fleuri sur ces échanges et l'archive s'est épanouie en œuvres d'une très grande pluralité qui a essaimé aussi dans les réseaux sociaux.

Eight women, artists and scientists, undertook an experiment of shared analyses on the archival material of a femicide perpetrated in Toulon in 1847. All of them thought that it could have taken place in the twenty-first century without the modalities and discourses recounted being in any way different.

To account for this sustainability, a work of debates, readings, confrontations of points of view explored the constancy of male domination, that of gender norms, that of the importance of the family order in collective life at the basis of social silence on these crimes and their invisibility in History.

Very diverse achievements have flourished on these exchanges and the archive has blossomed into works of a very great plurality that has also spread in social networks.

INDEX

Thèmes : Explorations

Mots-clés : archives, féminicide, perspectives historiques, arts, sciences sociales

Keywords : archives, femicide, historical perspectives, arts, social sciences

AUTEURS

SYLVETTE DENÈFLE

Sylvette Denèfle est professeure émérite de Sociologie à l'université de Tours, membre de l'UMR 7324 Cités Territoires Environnement et Sociétés (CITERES) et membre associée à l'UMR 7303 Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale, Méditerranée (TELEMME) AMU. Elle analyse les évolutions sociales dans le champ des rapports sociaux de sexe, des idéologies, des questions urbaines et environnementales. Ses travaux récents portent sur les formes alternatives de la propriété, sur la participation citoyenne et sur les résistances conservatrices à l'égalité des genres. www.sylvette-denefle.com

KARINE LAMBERT

Karine Lambert est maîtresse de conférences en Histoire à l'Université de la Côte d'Azur et chercheuse au sein de l'UMR 7303 Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale, Méditerranée (TELEMME CNRS) AMU dont elle coordonne l'équipe « Genre-Femmes — Méditerranée ». Ses recherches portent sur l'Histoire de la criminalité, des marges, de la masculinité, au XIXe siècle, et sur les articulations entre Arts et Sciences humaines au prisme des études genre.